

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE. | Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils, | F. J. BUOTE, RÉDACTEUR. Mme. F. J. BUOTE, Assistante.

VOL. 5. NO. 11

TIGNISH, ILE DU PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 27 JUILLET, 1905.

13 ANNEE.

GUIRLANDE DE HOUBLON

EPISODE

Le lendemain matin, Thérèse donna à sa fille la pièce d'or en lui disant : "En arrivant au bureau, tu raconteras bien à la maîtresse de poste tout ce qui vient de se passer, et tu la prieras de changer la pièce et de t'en donner quatre écus de six francs; tu en mettras trois dans la lettre, et tu la cachetteras tout de suite devant la dame, en y inscrivant l'adresse. L'autre écu est pour le chapeau, et tu en feras ce que bon te semblera.

Est-il bien vrai, chère maman, s'écria Catherine transportée de joie, que l'autre écu m'appartient et que j'en peux faire ce que je veux? Eh bien! sa destination est déjà toute trouvée. Comme mon papa doute encore que les plantes fussent pour vous guérir, j'ai avec mon écu trouver un médecin, et je le prierais de vous rendre la santé : je pense qu'au prix de tant d'argent il pourra bien le faire. A la vérité, il faudra ensuite quelque chose pour la pharmacie; mais j'ai une autre ressource toute prête : je vendrai le mouchoir de soie dont ma marraine m'a fait cadeau. Il est très beau; de cette manière nous pourrions faire face à tout sans être obligée de nous enlêter."

Quand Sophie entendit ce louable projet de sa sœur, elle s'écria : "Et moi je vendrai mon beau collier de perles nous en retirerons peut-être une forte somme." Ces perles en faisait sa principale parure, et à ses yeux c'était un grand trésor.

Le petit Charles dit à son tour : "Moi je vendrai mon Coco." Il s'agissait d'un cheval de bois, sur lequel il venait de galoper autour de la chambre, et qu'il aimait beaucoup. La jeune Louise, tenant dans ses bras sa poupée, qu'elle appelait Marguerite, voulait aussi la vendre. "Il m'en coûtera de m'en séparer, dit-elle; je pleurerai; mais j'aime bien maman; et puisque vous dites qu'elle a besoin d'argent, et que pour lui en procurer vous voulez lui donner ce que vous avez de plus beau, je lui ferai aussi mon cadeau, moi." Tous les autres enfants rivalisèrent de dévouement, et offrirent de vendre leurs joujoux pour soulager leur mère, de sorte que Charles, tout joyeux, s'écria : "Bon! bon! du courage; nous allons avoir une charretée d'argent."

Cette rivalité d'amour filial toucha singulièrement Thérèse et Hermann. Celui-ci donna à leurs bons sentiments des éloges mérités, tandis que la mère, versant des larmes d'attendrissement, disait à son mari : "Ah! quel bonheur d'avoir des enfants bien élevés et d'un bon naturel! Dans la prospérité ils font la plus grande joie de leurs parents, et dans les jours d'infortune ils sont leur meilleure consolation."

VIII

La maîtresse de poste.

Le lendemain, de bonne heure, Catherine se prépara à partir pour le bourg voisin où était située la poste, et qui était à une bonne lieue de leur village. Elle emprunta le chapeau de paille de sa sœur

Sophie. Sur l'avis de sa mère, elle alla au jardin couper plusieurs choux fleurs d'une beauté remarquable, quelle mit dans son petit panier à bras; pour les vendre dans le bourg, Thérèse avait coutume de dire : "Quand une bonne ménagère a un petit voyage à faire, ou même à se rendre dans une autre partie de son petit domaine, elle songe toujours si elle ne pourrait pas faire plusieurs choses à la fois, afin de bien employer son temps et de ne jamais aller et revenir les mains vides."

A son arrivée dans le bourg, Catherine se dirigea vers le bureau; elle entra dans la salle où elle trouva la maîtresse de poste assise contre la fenêtre, occupée à tricoter. C'était une dame de bonne tournure et qui aimait beaucoup à causer. Catherine, après l'avoir saluée poliment, la pria de lui dire quelles étaient les deux dames qui avaient changé de chevaux à ce relais la veille, dans la matinée.

"C'était Mme de Vertval et sa fille, Mlle Henriette, qui venaient de leur campagne pour se rendre à la capitale, où demeure M. de Vertval. Mais que te font ces grandes dames, ma pauvre enfant?" Quelles relations as-tu avec elles?" Catherine tira de sa poche la lettre ainsi que la pièce d'or, en disant : "Mlle Henriette, dans un petit marché que je faisais avec elle, m'a donné trois écus de six francs de trop; je vous prie, pour cet effet, de me changer ce louis d'or."

"Diantre! dit la maîtresse de poste, c'était donc un marché bien important pour y commettre tout de suite des erreurs de dix-huit francs? A te voir, ma bonne petite, on ne dirait pas que tu aies l'habitude de conclure des affaires aussi considérables. Mais peut-on savoir, sans indiscrétion, en quoi consiste ce marché?"

Au moment où Catherine allait commencer son récit, un postillon, paré de son uniforme en grande tenue, entra dans la salle, se plaça dans un coin au bout d'une table, ayant devant lui un pot de bière, et, tout en déjeunant, il écouta la conversation; puis, ayant jeté un regard sur la jeune fille, il s'écria en partant d'un éclat de rire : "Eh! eh! je ne me trompe pas, c'est bien la jolie marchande de houblon, à qui Mlle de Vertval en a acheté une petite branche trois écus de six francs."

"Hé quoi! comment? s'écria la maîtresse de poste, trois écus de six francs pour une petite branche de houblon! mais c'est inouï! pareille chose ne s'est peut-être jamais vue depuis que le monde est monde!"

"En vérité, cette jeune fille-là entend à merveille le commerce du houblon, dit le postillon en saisissant le pot de bière. Toutefois je ne voudrais pas que chaque branche de houblon se payât trois écus de six francs; car un honnête homme comme moi ne pourrait plus boire son pot de bière. C'est égal, ajouta-t-il en buvant un coup, à la

santé de l'intelligente marchande de houblon.

"Eh! mais voilà une histoire tout à fait singulière, disait la maîtresse de poste; je serais charmé d'en connaître les moindres détails. Viens, ma bonne petite, tu dois être fatiguée et avoir de l'appétit. Viens, assieds-toi là, à côté de moi; voici un verre d'excellent vin rouge et un morceau de pain blanc; bois, mange, et ensuite raconte-moi bien comme il faut comment tout cela s'est passé; quel motif avait la jeune demoiselle pour t'acheter une branche de houblon? qu'en voulait-elle faire?... Dis-moi cela, voyons."

Catherine commença ainsi : "La jeune étrangère ayant perdu son chapeau sur la route..."

"Comment! interrompit avec vivacité la maîtresse de poste, elle a perdu son chapeau? Je suis presque tentée de croire qu'elle a plutôt perdu la tête... Eh! mais comment? par quel hasard cela lui est-il arrivé? Lorsqu'elle monta en voiture, ici, à la porte, elle était encore coiffée de son chapeau; je l'ai bien remarqué. C'était un très joli chapeau de taffetas vert, doublé de rose, et attaché sous le menton, avec un large ruban également de couleur rose : comment a-t-elle donc pu perdre son chapeau?"

Catherine l'ignorait. "J'en sais quelque chose, dit alors le postillon, et je puis vous servir à souhait, car c'est moi qui ai conduit ces dames. J'étais placé sur le siège de cette calèche découverte, de sorte qu'il m'a été facile de tout voir et de tout entendre. Alors je me suis bien aperçu que Mlle de Vertval est une jeune personne vive, étourdie et turbulente; jamais elle ne pouvait rester un moment tranquille. Tantôt elle chantait, tantôt elle voulait que je sonnasse du cor; puis elle se levait et se penchait à droite ou à gauche en dehors des portières, pour jeter ses regards sur la campagne. Sa mère avait une peine infinie à la retenir et à la préserver des accidents. Enfin elle se tint tranquille à sa place pendant quelques instants; mais bientôt elle se plaignit d'avoir trop chaud, et dénoua le ruban qui attachait son chapeau sous le menton. Quand nous fûmes arrivés au vieux pont de pierre en face de la grande cascade, en voyant le fleuve tout blanc d'écume se précipiter comme un torrent entre les rochers et les buissons, la jeune demoiselle fit éclater des transports de joie, et m'ordonna de m'arrêter sur le milieu du pont, endroit, à vrai dire, d'où l'on peut le mieux contempler ce beau spectacle. Elle se leva toute droite dans la voiture, et tendit le bras en haut, le corps hors de la portière, pour exprimer son admiration. "Quel bruit quelle écume! s'écria-t-elle; il me semble voir un fleuve de lait. Et comme l'eau jaillit! comme elle réplait tout alentour une poussière argentée! comme les feuilles des buissons voisins et la mousse sur les rochers brillent au soleil! il semble qu'elles soient ornées de milliers de

FERROVIM

UN TONIQUE POUR TOUS
IL FAIT DU SANG NOUVEAU
IL DONNE DE LA VIGUEUR
IL FORTIFIE IL PRODUIT
DES OS ET DES MUSCLES

Employé avec le plus grand avantage par toutes les personnes faibles. Empêche les syncopes, donne un couleur rose aux joues pâles.

Davis & Lawrence Co., Ltd., Montreal



MILBURN'S HEART AND NERVE PILLS

Have Restored Thousands of Canadian Women to Health and Strength.

There is no need for so many women to suffer with pains and headaches, and whose faces pale and the blood watery, will find Milburn's Heart and Nerve Pills help them greatly during this period.

Women at the change of life, who are nervous, subject to hot flushes, feeling of pins and needles, palpitation of the heart, etc., are tired over the trying time of their life by the use of this wonderful remedy.

It has a wonderful effect on a woman's system, makes pains and aches vanish, brings color to the pale cheek and sparkle to the eye.

They build up the system, renew lost vitality, improve the appetite, make rich, red blood and dispel that weak, tired, listless, no-ambition feeling.

500. PER BOX, OR 3 FOR \$1.25
ALL DEALERS.
The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

NE TOUSSEZ PLUS SPRUCINE

LE REMEDE DU JOUR
Une Combinaison de Gomme d'Epine, de Cerises Sauvages, de Marrube et de Goudron.

Scientifiquement préparée sous forme d'un Sirop agréable au goût.

Un des remèdes les plus efficaces qui aient jamais été présentés au public, pour le soulagement immédiat et la guérison des Rhumes, Toux Bronchite, Enrouement, Coqueluche, Grippe, Asthme et tous les maux de la Gorge et des Poumons.

Prise avec de l'huile de Foie de Morue, la SPRUCINE est inappréciable dans les premiers symptômes de la Consommation.

En vente partout. Prix 25c. ou par la maille sur réception du prix.

Seuls Propriétaires, THE WINGATE CHEMICAL CO. Limited, Montreal, Canada

PILULES DE NOIX LONGUES MCGALE POUR LE FOIE ET LES INTESTINS.

Pour Conduire Savon Baby's Own

surement à une peau blanche et douce, faites usage du
Savon Baby's Own
Il n'y en a pas de meilleur.
ALBERT TOLLETT SOAP CO., MONTREAL.

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS IN

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just opened a full and

complete stock of

NEW GOODS

We are prepared to supply the wants

of the farmer, fisherman and mecha-

nic

We invite intending purchasers

to give us a call,

and they will find we can meet all

competitors, and save to them the

trouble and expense of going to

Summerside or Charlottetown.

P. C. Murphy, M. D.,
Médecin—Chirurgien
TIGNISH, ILE DU P. E.

J. A. Johnston, M. D., C.M.
Médecin Chir. en
TIGNISH ILE DU P. E.

Hotel Bernard
THEO. BERNARD, PROP.
TIGNISH, ILE DU P. E.
Cette maison est une des meilleures de cette province; située près de la gare du chemin de fer. Prix toujours raisonnable.

J. E. Wyatt,
SUCCESEUR DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks.

ARGENT A PRETER
Bureau : Au dessous de la Clifton House
SUMMERSIDE, I. P. E.

McQuarrie & Arsenault
AVOCATS NOTAIRES & C.
summerside, I. P. E.
(Bureau au dessous du Royal Bank of Canada)
ARGENT A PRETER
Neil McQuarrie, K. S.
Aubin E. Arsenault

S. E. GALLANT,
ABRAMS VILLAGE
ILE DU P. E.

Nouvelles marchandises de toutes sortes.
Marchandises sèches, Epicerie, Habits, Chaussures, Chapeaux, etc.
Beau Stock de Livres de prières, chapelets et objets religieux, aux prix les plus réduits.
Nous prenons les produits de la ferme en échange pour nos marchandises.
VENEZ NOUS VOIR

Vin des Carmes

Vin par excellence pour réparer les forces perdues et

FORTIFIER TOUS LES FAIBLES.

Bon pour tous les âges et les DEUX SEXES, LES MEILLEURS MEDECINS Recommandent fortement le

Vin de Carmes

A. Toussaint & Cie. QUEBEC

Are You Sick ?

If so you can remove the cause of your trouble and recover your health and happiness.

By the use of

Rival Herb Tablets

A true family medicine

They are pleasant to take, effective and mild in their operation. The most stubborn diseases invariably yield to their searching influence.

For sale by NEIL MCKINNON Summerside.

A Vendre

Nous avons à vendre une quantité de Petits Recueils de Prières, contenant les prières et méthodes à suivre par les membres de l'association du Rosaire Perpétuel pour faire l'Heure de Garde. Prix : 1 cent l'exemplaire, ou 8 cents à douzaine L'IMPARTIAL.

Nous avons besoin de trois hommes pour solliciter des abonnements et faire la collection. S'adresser à F. J. Buote, bureau de L'IMPARTIAL, Tignish.